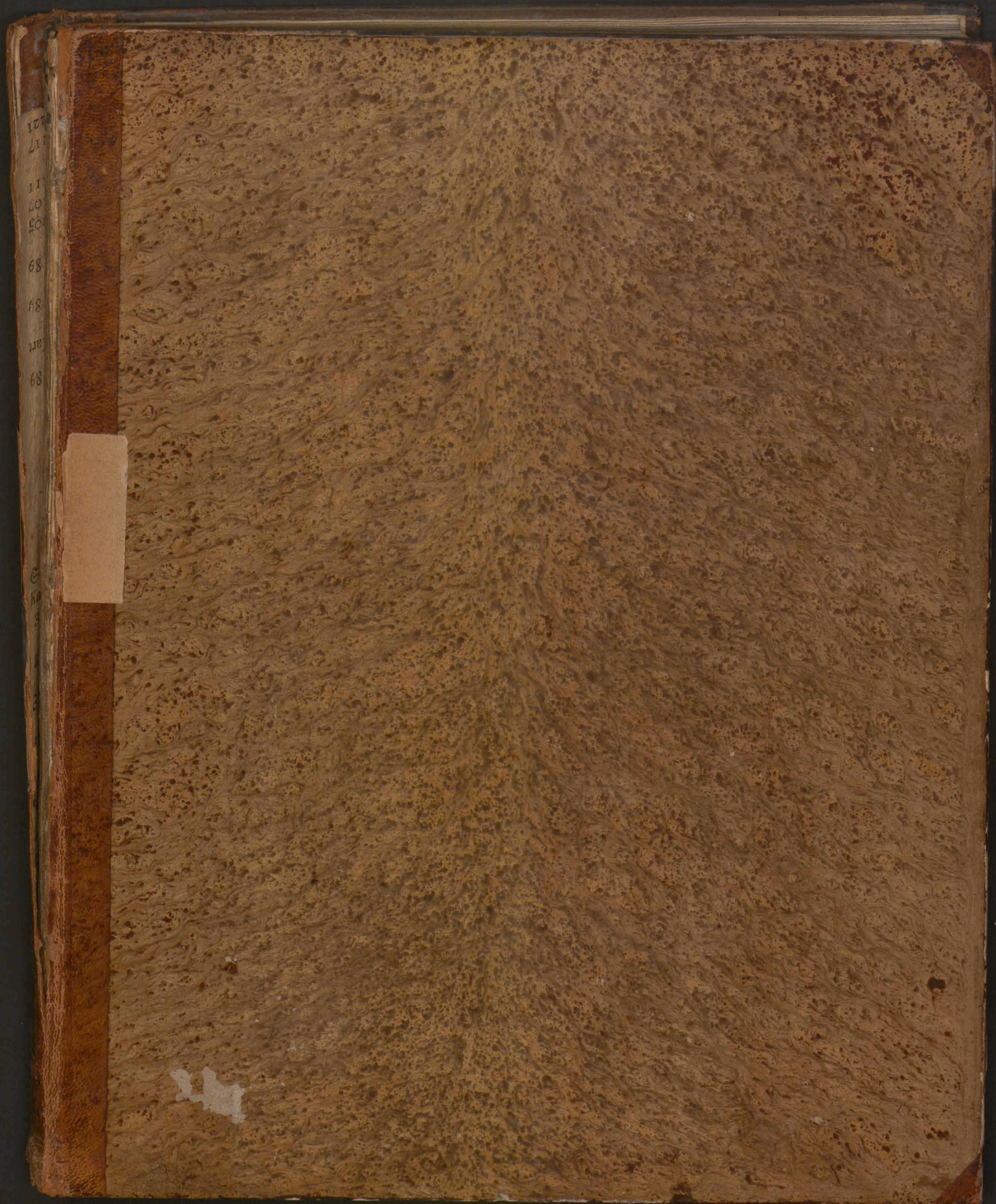



V
B J
C

L'HORLOGE DU LABOUREUR,

OU

MÉTHODE TRÈS-FACILE

De connoître l'heure de la nuit à l'aſpect des Étoiles.

DÉDIÉE A M. GERARD,

LABOUREUR, DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Media inter prælia ſemper
Stellarum cœlique plagis ſuperiſque vacavi.

LUCAIN.

Karczewski Ofiarowal
Obserwatorium Krakowskiemu

A PARIS,

Chez JOURNAULT le jeune, Marchand d'Eſtampes, maiſon des Monnoies.

M. DCC. XCI.

A M. GERARD,

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

MONSIEUR,

L'accueil favorable que vous voulûtes bien faire au projet de ce petit Ouvrage, lorſque j'eus l'honneur de vous le préſenter, m'a aidé à ſurmonter les petites difficultés que j'ai eues à vaincre pour le terminer. Il eſt bien éloigné, je l'avoue, du degré de perfection dont il eſt ſuſceptible; mais votre approbation, auguſte Repréſentant de la Nation Françoiſe, lui donne un mérite bien ſupérieur aux additions que je pourrois y faire: voilà pourquoi je me hâte de la réclamer avant votre départ, qui paroît prochain. Je ſouhaite, Monſieur, qu'il vous procure quelqu'agrément à la ſuite des longs & pénibles travaux que vous êtes à la veille de terminer. Daignez donc l'accepter, non comme un hommage digne de votre mérite & de vos vertus, mais du moins comme un tribut de la reconnoiſſance ſi légitimement dû à un citoyen dont la probité, la prudence, le zèle pour le bien public & l'inébranlable conſtance au milieu des troubles les plus alarmans, ont tant contribué au bonheur de ma Patrie. Puiſſiez-vous, vénérable Citoyen, reparoître ſouvent dans cette capitale, revêtu du titre auguſte qui vous eſt aujourd'hui confié par l'heureux choix de vos concitoyens! Puiſſiez-vous y ſiéger à chaque Légiſlature! Votre ſeule préſence y fixeroit la juſtice & l'équité, ſources fécondes de proſpérité, d'abondance & de bonheur.

DESCRIPTION ET USAGE

DE

L'HORLOGE DU LABOUREUR.

SI les étoiles, dans les Cieux, étoient errantes & vagabondes, ſi elles n'avoient d'autres propriété que celle de plaire aux yeux par un doux & brillant éclat, nous pourrions, en les contemplant, nous borner ſans regret à une vaine & ſtérile admiration; mais ſi, fixes & invariables entre elles, les étoiles ont auſſi la propriété de marquer avec la plus exacte préciſion les heures de la nuit; convenons que nous ſerions blâmables de négliger l'étude d'une propriété ſi intéreſſante.

Or, les étoiles ſont fixes & invariables entre elles: pour nous convaincre de cette vérité, prenons pour exemple le Charriot de David, conſtellation ſeptentrionale, ſi remarquable par ſes ſept étincelantes étoiles. Il ſemble que le tems, qui détruit tout, auroit pu, depuis 6,000 ans qu'elles exiſtent, opérer entre elles quelque déſunion. Point du tout; les étoiles qui forment le Charriot de David, de l'aveu des plus habiles Aſtronomes, de l'aveu même de M. Bailli, ſi célèbre dans cette ſcience, gardent entre elles la même diſtance reſpective qu'elles avoient il y a ſeize ou dix-huit ſiècles, au tems d'Hipparque, et de Ptolomée ſon ſucceſſeur, qui, dans ſon précieux *Almageſte*, certifia que cette conſtellation, ſoit dans ſon éloignement de l'étoile polaire, ſoit dans la relation des étoiles qui la compoſoient, étoit en tout conforme aux plus anciennes obſervations, & qui en donna une deſcription ſi conforme à celle qu'en font les Aſtronomes de nos jours, que l'on croiroit qu'elle date tout au plus de l'an de la Liberté françoiſe. L'on peut en dire autant de toutes les étoiles qui forment les différens grouppes du Firmament, tels que ceux du Bouvier, du Berger, des Gémeaux & du Lièvre, qui, depuis les beaux ſiècles où l'Aſtronomie fleuriſſoit en Egypte, n'ont jamais éprouvé le moindre changement dans leur poſition.

Puiſque toutes les étoiles obſervées & connues dans les tems les plus reculés ſubſiſtent, puiſqu'elles gardent entre elles la même poſition qu'elles ont toujours eue, il eſt plus que probable, comme l'avancent les Phyſiciens, que ces traits de lumière que nous voyons par intervalle fuſer dans les cieux, ne ſont pas véritablement des étoiles qui ſe déplacent, mais ſeulement des matières combuſtibles qui, réunies et agitées enſuite par le mouvement de l'air, s'emflamment & diſparoiſſent dans le même inſtant qui les a vu naître.

Mais avançons; & pour vous aſſurer que les étoiles, avec cette poſition fixe & invariable qui les lie entre elles, ont auſſi la propriété de marquer, d'une manière poſitive, les heures de la nuit; donnez-vous la peine d'obſerver le Ciel de quelque côté. Vous plaît-il de l'obſerver vers l'Orient? Fixez votre vue au-deſſus de l'horizon; vous verrez auſſi-tôt les étoiles monter inſenſiblement, & faire place à de nouvelles qui leur ſuccèdent bientôt après. Obſervez-vous vers l'Occident? Vous les voyez diſparoître avec une égale activité. Mais c'eſt en obſervant leur paſſage vers le Midi, que vous connoîtrez bien plus évidemment comment ces petits citoyens actifs peuvent être employés à dicter les heures.

En regardant vers le Midi, ſi vous ſuſpendez en face de vous à une hauteur de huit ou dix pieds, un fil d'à-plomb, dans ſa hauteur, ce fil correſpond infailliblement à quelque étoile: deux minutes ſeront à peine écoulées, que cette étoile aura gagné la droite; vingt minutes ou demi-heure après, vous la verrez à une diſtance bien plus occidentale, & cette diſtance ſera double après une heure accomplie. A cet inſtant, ramenez votre vue à votre fil d'à-plomb, vous vous appercevrez qu'il ſe rapporte à de nouvelles étoiles, qui, dans le même eſpace de tems, auront acquis la diſtance à laquelle étoit parvenue la première à l'inſtant où vous avez ceſſé de l'obſerver; celles-là ſeront remplacées par d'autres qui, par leur apparition inattendue, commenceront à vous perſuader que ſe ſuccédant par intervalle d'une heure, elles pourroient effectivement avoir la propriété de marquer les heures auxquelles elles ont paru, ſur-tout ſi le lendemain & pluſieurs autres jours de ſuite, elles reparoiſſent au même endroit & à la même heure.

Sans un petit inconvénient, que je vous expliquerai bientôt,

l'Horloge du Laboureur ſeroit bientôt connue; car étant ſûr de trois étoiles pour marquer trois différentes heures, l'on n'auroit tout ſimplement qu'à prolonger ſon obſervation, & bien remarquer dix ou douze autres étoiles qui, ſe ſuccédant d'heure en heure, ſeroient juſqu'aux ſiècles futurs les ſignes invariables du vaſte & magnifique cadran qui attire nos regards. Mais il n'en eſt pas tout-à-fait ainſi; & cette Horloge aſtronomique, qui n'a été préſentable qu'après des ſiècles d'obſervations, prouve aſſez combien la choſe eſt difficile. Non, ſans le ſecours d'un obſervatoire muni d'une infinité d'inſtrumens compliqués & diſpendieux, ſans une longue ſucceſſion d'Aſtronomes laborieux & voués par état à l'obſervation des Aſtres, nous n'aurions jamais preſque rien connu du majeſtueux méchaniſme du Firmament.

Mais aidés des obſervations de l'antiquité, aidés des ſavantes obſervations de ce ſiècle, aidés ſur-tout des conſtantes & rigoureuſes obſervations d'un Aſtronome contemporain, dont le mérite, à mes yeux, ſurpaſſe celui des ſavans de nos jours, autant que les Planètes ſurpaſſent, par leur éclat, les étoiles du Firmament; d'après vos obſervations, incomparable Ruelle (1), nous allons connoître, dans quelques inſtans & ſans efforts, tous les ſignes de ce cadran merveilleux qui nous a ſi ſouvent, mais ſi infructueuſement, frappé d'admiration.

Vous donc, habitans des Campagnes, Laboureurs, Bergers, Moiſſonneurs, approviſionneurs des grandes villes; vous-mêmes, habitans des Villes, qui vous piquez d'un peu de philoſophie, venez, & ſuivons enſemble notre nouveau guide dans cette région de merveilles, nous ſerons enchantés d'avoir écouté ſes leçons!

Vous qui deſirez uniquement ſavoir l'idée que les Aſtronomes anciens & modernes ſe ſont formée de cette éclatante broderie qui embellit la voûte des cieux, comment, en un mot, ils diviſoient le ciel étoilé; vous pourrez, par un ſimple coup-d'œil, vous ſatisfaire à l'inſpection de cette carte céleſte, qui ne repréſente pas ſeulement les conſtellations les plus apparentes du nord par l'hémiſphère ſupérieur, mais qui repréſente auſſi, par le parallélogramme inférieur, le Zodiaque & ſes douze ſignes, appel-

(1) M. *Ruelle*, élève de l'Obſervatoire, inventeur de l'Uranographie.

lés Maisons du Soleil, avec les constellations les plus apparentes du Midi : vous verrez, si vous vous donnez la peine d'en examiner la forme, combien les amateurs de l'Astronomie ont été trompés en se persuadant, sur le rapport des globes ou des cartes célestes, que ces grouppes d'étoiles remarquables qui portent des noms d'hommes ou d'animaux, ressembloient réellement à des hommes ou à des animaux, & qui, fondés sur ce faux principe, avoient mille fois entrepris & abandonné autant de fois leurs observations infructueuses. Mais aujourd'hui, qu'une main habile, guidée par l'humanité & la bienfaisance, a pulvérisé ces vaines idoles qui ont éclipsé si long-tems la vérité à nos yeux, nous voyons clairement que les noms des différentes constellations sont des noms arbitraires qui leur ont été donnés sans trop savoir pourquoi, comme ceux de Lyon, de Moulins & de Nuits ont été donnés mal-à-propos à des villes qui partagent le jour avec nous, & qui, soit au physique, soit au moral, n'eurent cependant, ni n'auront jamais, aucune analogie avec des moulins ou des animaux féroces. Aujourd'hui, que la carte céleste nous donne une juste idée du Firmament, nous pouvons, sans crainte de nous tromper, reconnoître les constellations qui ont été l'objet des remarques de l'antiquité, & qui sont aujourd'hui la base des opérations des Astronomes.

Mais le lecteur veut-il connoître par lui-même, sur la voûte des cieux, les objets décrits sur sa carte ? Il n'a qu'une précaution à prendre : c'est de se décider à observer vers le Nord ou vers le Midi. Est-il décidé à observer du côté du Nord ? A peine aura-t-il porté ses regards vers ce côté du ciel, qu'il appercevra le Charriot de David, constellation brillante, composée de sept étoiles remarquables, dont quatre représentent le coté d'un char & les trois autres en représentent le timon. Le Charriot de David connu, l'observateur n'aura pas de peine à reconnoître le Dragon qui l'avoisine, non plus que Cassiopée, si remarquable par deux ou trois rangs d'étoiles. Il sera frappé aussi, sans doute, de l'éclat d'une constellation à forme quarrée, appellée le Cocher, dont la plus brillante étoile, qui se nomme la Chèvre, est distinguée par la proximité d'un petit triangle composé de trois étoiles de moyenne grandeur. L'observateur ne distinguera peut-être pas de la première fois la petite Ourse, parce que, de sept étoiles qui la composent, il y en a quatre

qui rendent une lumière foible & difficile à appercevoir ; mais quelque difficulté qu'il éprouve à bien distinguer cette constellation, il faut absolument qu'il parvienne à la reconnoître, parce que sa dernière étoile étant l'étoile polaire, autour de laquelle tout le Ciel tourne, elle doit être le centre de toutes les observations. Mais après avoir bien examiné la position où elle est sur la carte, ayant fait attention au rapport qu'elle a avec le Dragon, Céphée, Cassiopée & la Giraphe, qui l'environnent, il seroit bien malheureux si, dans quelques momens d'attention, il n'étoit parvenu à la reconnoître aussi distinctement que les autres.

Le Laboureur n'aura pas plutôt connu l'étoile polaire, qu'il peut se flatter de pouvoir bientôt juger des heures de la nuit. En effet, qu'il suspende en face de lui un fil d'à-plomb qui corresponde à cette étoile, & ce fil d'à-plomb devient l'aiguille du nouveau cadran, qui, ayant d'ailleurs un mouvement sensible & régulier, ainsi que des signes très-remarquables pour indiquer les différentes heures, a acquis le degré de perfection dont est susceptible une Horloge, puisque mieux qu'une Horloge il marque les heures avec une exacte précision. En effet, si l'on vous dit : telle constellation correspondra à dix heures du soir au fil d'à-plomb suspendu en face de l'étoile polaire, vous pouvez être sûr qu'il est dix heures du soir lorsque la constellation indiquée y correspondra ; & si c'est un des quinze premiers jours d'octobre que vous en fassiez l'expérience à dix heures du soir, vous verrez correspondre à votre fil d'à-plomb les deux premières étoiles du Charriot de David ; à onze heures, vous pourrez y voir les deux secondes, la troisième à minuit ; & enfin, à une heure du matin, la quatrième & dernière y correspondra infailliblement.

Ce n'est pas à dire pour cela que les étoiles du Charriot de David aient, par exclusion, la compétence de marquer les heures de la nuit : non, mais on les cite, parce que ce sont les plus apparentes du Nord ; & vous n'aurez pas fait huit ou dix observations, que vous reconnoîtrez dans le Dragon, la petite Ourse & Céphée, la même propriété qu'au Charriot de David.

En expliquant l'image du Nord, nous avons cité une constellation remarquable, & nous n'en avons cité qu'une seule, parce

que les conſtellations de ce côté du Ciel paroiſſant toute la nuit, & dans toutes les ſaiſons, l'on peut les obſerver en tout temps; mais il n'en eſt pas ainſi des conſtellations qui compoſent le Zodiaque & qui ornent le Midi; car les unes règnent en hiver, & les autres en été. En novembre, décembre, janvier & février, l'on eſt sûr d'y remarquer le ſoir le Bélier, la Poucinière, le Berger & ſon chien; mais en mars, avril & juin, ces conſtellations ayant diſparu, ce ſont le Lion, le Bouvier, la Vierge & la Couronne qui tiennent la campagne; puis, en août, ſeptembre & octobre, c'eſt l'Aigle & le Dauphin qui dominent. Il faut donc, pour n'être pas trompé dans ſon attente, conſulter la carte céleſte, qui indique les conſtellations régnantes dans les différentes ſaiſons. Il faut, de plus, faire attention que cette carte, l'image fidelle du Firmament, eſt diviſée en 24 parties, & que les 24 lignes qui forment ces diviſions, marquent en même tems la conſtellation & l'étoile qui paſſent au méridien à dix heures du ſoir, dans tel mois & à tel quantième. Oui, je le répète, *les lignes qui diviſent cette carte, marquent les étoiles qui doivent paſſer au méridien à dix heures du ſoir, dans tel mois & à tel jour.* Eſt-ce bien entendu? Eh bien! d'après ce principe, pour peu que vous ſachiez diſtinguer le Midi, vous êtes sûr d'y voir paroître, à dix heures du ſoir, l'étoile indiquée pour cette heure, par la ligne perpendiculaire au mois courant. Vous obſervez donc, & ayant reconnu cette étoile & la conſtellation dont elle fait partie, vous diſtinguez ſans peine toutes les conſtellations qui l'avoiſinent, tant à droite qu'à gauche; & ſi vous voulez ſavoir quelles conſtellations remplaceront celles-là dans les heures ſuivantes, les lignes tracées ſur la gauche de votre carte vous l'indiqueront, en vous annonçant autant d'étoiles qu'il y a d'heures après dix heures du ſoir.

Puiſque chaque ligne à gauche du point de départ marque une heure plus tard que celle qui la précède, ſi vous voyez au méridien une étoile éloignée de ſix lignes du point de dix heures, vous pouvez dire, il eſt ſix heures plus tard que dix heures du ſoir, c'eſt-à-dire, quatre heures du matin. Ainſi, par exemple, ſi le 15 décembre vous obſervez le Ciel, & que vous voyiez au méridien le ſigne du Lion, vous pouvez dire hardiment qu'il eſt quatre heures du matin; car le ſigne du Lion étant éloigné de

ſix

ſix eſpaces vers la gauche de la Poucinière, qui figure à dix heures du ſoir, ne doit être arrivé à ce même méridien que ſix heures après elle, c'eſt-à-dire, à quatre heures du matin, parce que ces ſix eſpaces qui la ſéparent de la Poucinière, emploient chacun une heure à franchir le méridien. Il n'eſt pas néceſſaire, je crois, de vous dire quelles conſtellations paſſeront aux heures intermédiaires; vous les appercevez en comptant les lignes éloignées du point de départ ou méridien. Vous pouvez connoître auſſi, ſans autre explication, celles qui doivent figurer après quatre heures du matin; & je croirois faire tort à votre ſagacité de vous les énoncer.

Je m'attends à une objection de la part du nouvel Aſtronome, & je me hâte de la prévenir. L'étudiant ne voit qu'avec inquiétude le nom des mois placés à rebours, & il craint peut-être que ce ne ſoit une mépriſe de la part de l'Aſtronome ou du Graveur: raſſurez-vous, Lecteur, le Graveur & l'Aſtronome ont placé ainſi les mois, parce que c'eſt ainſi qu'ils doivent l'être ſur la carte céleſte des Européens. En voici la raiſon: c'eſt parce que la carte céleſte eſt un deſſin & non une écriture: ſi c'étoit une écriture, l'on auroit ſuivi l'uſage particulier aux François, qui eſt de tracer ſes penſées de gauche à droite; mais en deſſinant des objets, & ſur-tout des objets qui ſont en marche, l'on eſt obligé de les deſſiner dans l'ordre où on les voit; de placer à la droite de la carte celui qui paroît à notre droite, & de le nommer le premier ou de l'affecter n°. 1, parce qu'il ouvre la marche; de placer à ſa gauche & d'affecter du n°. 2 celui qui paroît à la gauche; de placer le 3[e] encore plus à gauche & de l'affecter n°. 3; ainſi des autres juſqu'à 24, s'il y en a 24, & le vingt-quatrième ſera placé le dernier de la ligne, à l'extrémité la plus à gauche. C'eſt pourquoi, ſi vous vouliez deſſiner des voitures qui, ſur une route, vous paroîtroient aller de votre gauche à votre droite, vous ſeriez obligé de placer ſur la droite de votre carte celle qui ouvriroit la marche; vous la numéroteriez: vous placeriez à la gauche celle qui la ſuit, la troiſième au troiſième rang à gauche, avec les n[os]. 3, 2, 1, diſpoſés dans ce ſens. Ainſi, en eſt-il des étoiles qui, vues au méridien, nous paroiſſent aller de gauche à droite? la première qui y paroît ſera numérotée 1; celle qui la ſuit, étant placée au Ciel vers la gauche, ſera repréſentée dans la même

B

position sur la carte, c'est-à-dire, à gauche & numérotée 2; la troisième, 3; la quatrième, 4: dans ce sens, *les Gémeaux* 3e, *le Berger* 2e, *la Poucinière* 1ere. Pour la même raison, parce que la constellation qui marque dix heures en février est à la gauche de celle qui marque dix heures en janvier, elle doit être placée sur la carte à gauche de la constellation qui marque dix heures en janvier, dans ce sens :

Mars, *Février*, *Janvier*,
le Lion, les Gémeaux, le Berger.

Les Hottentots & les habitans de l'isle Bourbon, placés à l'extrémité de l'Afrique de l'autre côté du soleil, voient sur leur carte céleste les noms des mois placés dans un sens tout contraire au nôtre, & conforme à l'usage que nous suivons pour l'écriture, parce qu'en regardant le méridien, ils nous font face, qu'alors ils ont l'orient à droite & l'occident à gauche, & qu'il n'y a point pour eux d'inconvéniens à placer à la gauche de leur carte la constellation la plus occidentale, & de continuer à décrire de gauche à droite jusqu'à l'extrémité droite de la ligne.

Si le Lecteur faisoit une autre question, & qu'il voulût savoir pourquoi la constellation qui indique dix heures le 1er Janvier, avance au point d'indiquer neuf heures dès le 15 de ce même mois, & de paroître à huit heures, au méridien, 1er Février ? Je répondrois au Lecteur, pour me mettre à sa portée, que les étoiles, plus légères & plus actives que le Soleil, avancent tous les jours de quatre minutes plus que lui, & que ces quatre minutes d'avancement journalier leur donnent une avance d'une heure entière après quinze jours révolus; de sorte qu'ayant avancé d'une heure chaque quinzaine, une étoile aura marqué toutes les heures du cadran céleste, après une révolution de vingt-quatre quinzaines ou d'un an. Cette activité donne tous les jours aux étoiles 360 lieues d'avance sur la Lune, 25 sur le Soleil, 2 sur Jupiter, & une lieue seulement sur l'infatigable Saturne, dans leur route diurne de 9,000 lieues. Mais que ces avances & ces retards n'inquiètent point l'observateur; le travail est fait, &, sans autre calcul, il n'a qu'à se rappeller du nom du mois courant, pour savoir l'étoile qui paroît au méridien à dix heures. Il recherche ce mois

sur sa carte, dont la ligne perpendiculaire au quantième lui marque la constellation & l'étoile de service pour dix heures du soir; & comme il sait qu'en observant au midi les étoiles viennent de la gauche, il regarde à la ligne à gauche pour deviner la constellation qui paroîtra à onze heures; à une ligne encore plus à gauche pour prédire celle qui figurera à minuit au méridien; ainsi des heures suivantes.

Il faut convenir que cette indication du méridien, en général, est un peu trop vague pour servir à déterminer l'heure à point nommé. Il faut donc, si l'on veut avoir un peu de précision, connoître plus positivement la situation du méridien, que rien ne dénote au firmament.

Y auroit-il quelque main assez hardie pour aller en tracer un sur la voûte des Cieux; pour peindre ce grand arc qui, en passant par notre zénith, iroit aboutir aux deux pôles? Un Aréonote qui nous rendroit ce service, nous obligeroit beaucoup; mais, en attendant, nous emploierons les antiques méthodes qui donnent un résultat équivalent. Les voici:

Sans autre mystère, suspendez un fil d'à-plomb sur un plan horizontal exposé au soleil : à l'instant où midi sonnera, ou qu'une bonne montre vous aura indiqué cette heure, retracez sur le plan horizontal, par le moyen d'un crayon & d'une règle, l'ombre du fil d'à-plomb; ensuite, avec un second fil qui parte du même point que le premier, vous formerez une seconde ligne qui, allant aboutir à l'autre extrémité de la ligne horizontale, sera oblique. Je dis que ces deux lignes, regardées de manière à se confondre l'une & l'autre, correspondent aux deux pôles & tiennent lieu d'un arc méridien. Si l'on n'avoit à sa disposition, ni montre, ni horloge, l'on se serviroit d'un autre procédé, un peu plus difficile, il est vrai, mais tout aussi sûr; ce seroit de planter perpendiculairement un styl sur un plan horizontal: ensuite, dans un beau jour, l'on se donne la peine d'observer, depuis les huit ou neuf heures du matin jusqu'à trois ou quatre heures du soir, les gradations de l'ombre du styl; on les marque souvent, & au moins de quart-d'heure en quart-d'heure: de cette opération il résulte un cercle ponctué, dont la courbure se trouve du côté du styl. Vous observez sur ce cercle le point le plus près du styl, & de ce point vous tirez une ligne au point formé par le

même ſtyl que vous ſupprimez : vous prolongez cette ligne d'un ou deux pieds, ſi cela eſt poſſible; enſuite, d'une même hauteur & d'un même point, vous faites deſcendre deux fils ſur les deux extrémités de la ligne horizontale. Ces deux lignes, comme les deux premières, vues de manière à ſe confondre, correſpondent aux deux pôles & à tous les points de l'arc méridien, & forment par-là même, l'aiguille de l'Horloge aſtronomique, dite Horloge du Laboureur.

Je crois, mon Concitoyen, avoir rempli mes engagemens; je vous avois promis une Horloge aſtronomique, & j'en ai mis une à votre diſpoſition : car pour une Horloge, que faut-il? trois choſes : un mouvement régulier, une aiguille & un cadran, diſpoſés enſemble de manière à marquer les heures avec préciſion. Or, votre Horloge a toutes ces qualités; 1°. le mouvement; il eſt trop ſenſible pour pouvoir en douter; 2°. l'aiguille; c'eſt la méridienne indiquée ci-deſſus; 3°. le cadran eſt formé par les conſtellations, & ſes ſignes déſignés par les vingt-quatre lignes de la carte céleſte. Il ne manque donc plus qu'un peu d'attention de votre part, pour bien entendre les conventions qui ſervent de baſe à cette deſcription. Après les avoir bien compriſes, obſervez le Ciel; vous y reconnoîtrez les conſtellations les plus apparentes, & vous les verrez paſſer aux trois méridiens, à l'heure préciſe annoncée par la carte céleſte.

Dans des ſiècles d'ignorance, des gens mal intentionnés perſuadèrent à nos aïeux que les étoiles avoient de l'influence ſur le ſort des hommes : cette ſuppoſition donnoit à tout le monde une confiance ou des terreurs déplacées; mais cette charlatanerie odieuſe a été dévoilée par des perſonnes prudentes & dignes de foi, qui, ayant obſervé dans différentes villes le ſort de cinq ou ſix particuliers nés le même jour & ſous la même étoile, ont connu que parmi ceux qui avoient reçu en naiſſant une heureuſe horoſcope, pluſieurs avoient éprouvé au contraire juſqu'à la mort, mille infortunes & mille adverſités. Qu'il ne ſoit donc jamais parlé de l'influence des étoiles ſur le ſort des mortels; elles n'en ont aucune : elles n'ont pas plus d'influence ſur notre ſort, que les cailles & les hirondelles qui viennent dans nos climats, & qui diſparoiſſent après y avoir ſéjourné pendant

quelque tems. Non, les étoiles n'ont d'autre influence que celle de briller, & de ſervir à marquer les heures.

Quoiqu'il ſoit facile, d'après les principes établis, de reconnoître le tems du paſſage des différentes conſtellations, le Lecteur ne ſera peut-être pas fâché de trouver ci-joint un calcul particulier qui annonce le paſſage du Charriot de David, tant au méridien ſupérieur qu'au méridien inférieur. L'on verra par la table ci-jointe, que les étoiles qui le compoſent, marquent différentes heures pendant l'année, excepté en trois quinzaines, qui ſont les deux de Juin & la première de Juillet, & qu'en Décembre & Janvier elles marquent & le ſoir & le matin; le matin au méridien ſupérieur, le ſoir au méridien inférieur.

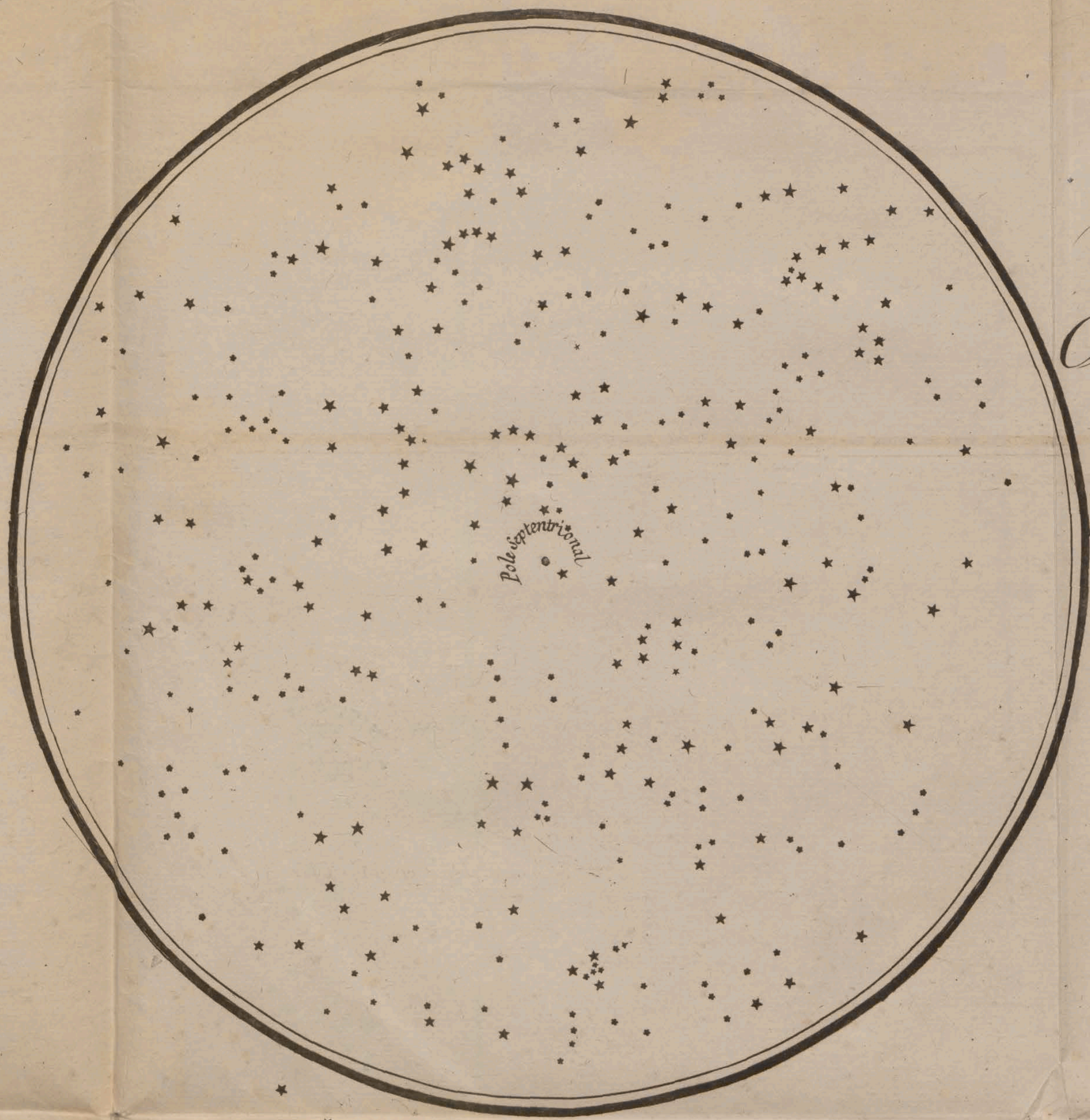
Cette conſtellation déſignée ſur la carte céleſte par le nom de grande Ourſe, eſt la même que le Charriot de David, les deux noms lui étant communs : ſes deux premières étoiles ſont indiquées ſur la table par la lettre A, les deux ſecondes par B, la troiſième & la quatrième par C & D.

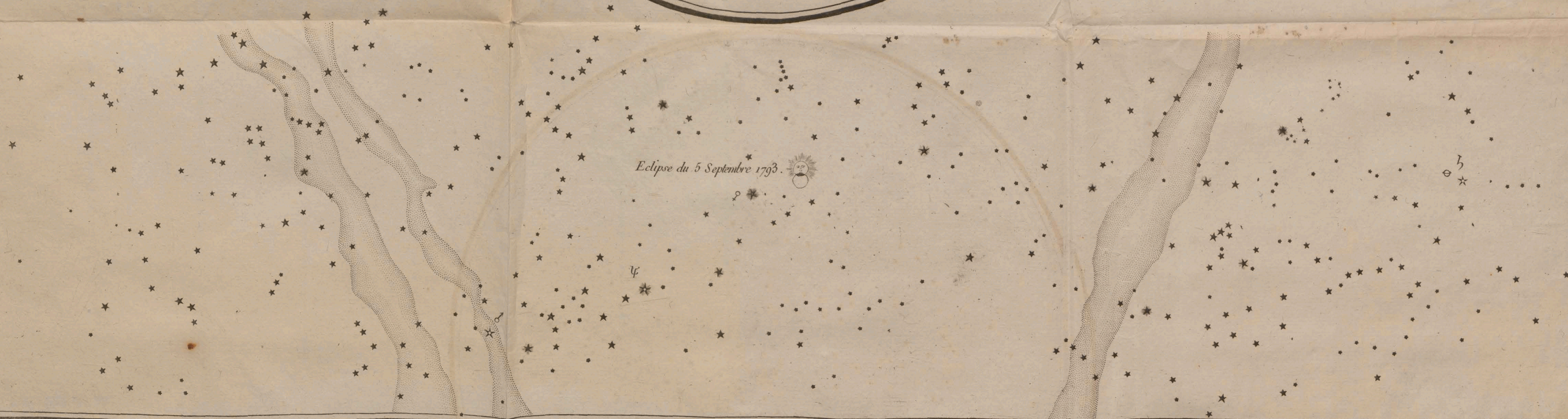


MÉRIDIEN SUPÉRIEUR.							MÉRIDIEN INFÉRIEUR.					
Quantièmes & Mois.		Heures où les Étoiles paroissent.						Heures où les Étoiles paroissent.				
		A	B	C	D			D	C	B	A	
1	Janvier.	4	5	6		Matin.		7	6			Soir.
15		3	4	5	6			6				
1	Février.	2	3	4	5							
15		1	2	3	4							
1	Mars.	m.	1	2	3							
15		11	m.	1	2							
1	Avril.	10	11	m.	1							
15		9	10	11	m.							
1	Mai.		9	10	11	Soir.						
15				9	10							
1	Juin.				9							
15												
1	Juillet.											
15											3	
1	Août.									3	2	Matin.
15									3	2	1	
1	Septembre.							3	2	1	m.	
15								2	1	m.	11	
1	Octobre.							1	m.	11	10	
15								m.	11	10	9	
1	Novembre							11	10	9	8	Soir.
15								10	9	8	7	
1	Décembre.	6				Matin.		9	8	7	6	
15		5	6					8	7	6		

L'horloge du Laboureur

2e Partie





BIBLIOTHECA VNIV. JAGELL. CRACOVIENSIS

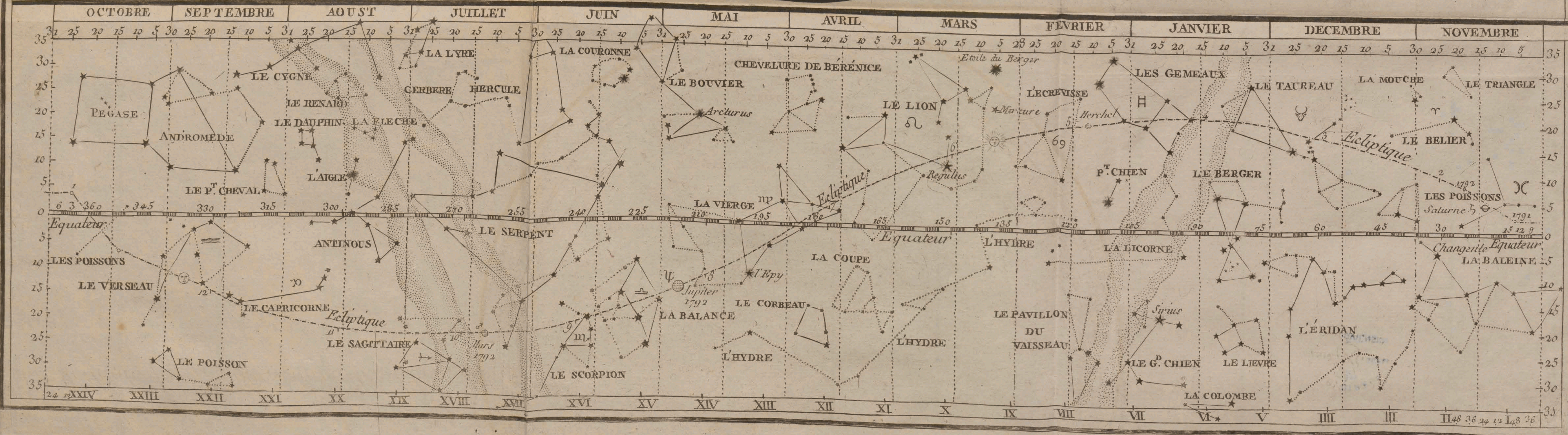
BIBLIOTHECA VNIV. JAGELL. CRACOVIENSIS

L'horloge du Laboureur

ou Méthode facile pour connaitre l'heure de la nuit à l'aspect des Etoiles

I.re Partie





BIBLIOTHECA VNIV. JAGELL. CRACOVIENSIS

BIBLIOTHECA VNIV. JAGELL. CRACOVIENSIS

